

Redmond Defie LE CABINET ANGLAIS

IL FLETRIT LA CONDUITE DE SALISBURY ENVERS L'IRLANDE

Et annonce une lutte acharnée

A la Chambre des Communes, M. John Redmond, le leader nationaliste irlandais a parlé de la proclamation de la loi contre les crimes lancée par le lord-lieutenant de l'Irlande, le comte de Cadogan. Il a déclaré qu'un ourdissait une infame conspiration en Angleterre pour provoquer des crimes en Irlande ou aucun crime n'existait ; que les histoires d'outrages et de violence en Irlande étaient d'infâmes calomnies ; que les nationalistes d'Irlande n'étaient gouvernés que par une minorité méprisable.

Cette déclaration a provoqué les applaudissements des députés irlandais. Cent hommes, a dit M. Redmond, sont prêts à remplacer chaque homme envoyé en prison dans cette lutte ; il supplie M. Wyndham, le secrétaire de l'Irlande, de changer sa politique ; mais si celui-ci persistait, les Irlandais le rencontreront face à face et rendront coup pour coup. Leur réponse à sa coercition de l'Irlande sera d'endurer leur organisation et de le forcer à rendre justice. M. Wyndham a répondu que bien qu'il fût vrai qu'il y eût absence comparative de crime contre la personne en Irlande, la vie des gens était rendue misérable par l'intimidation et le boycottage. Que le gouvernement n'agissait pas par motifs politiques mais à cause d'une foule de renseignements obtenus avec peine et examinés avec soin.

Many Children Suffer from Worms through loss of appetite, fits, sleeplessness and pain. Give McLean's Vegetable Worm Syrup, the original and genuine. Always Safe, Pleasant and Effectual. Many years in use ; always satisfactory. Get the genuine McLean's Vegetable Worm Syrup.

Catastrophe

DE 50 A 60 PERSONNES PERISENT DANS L'INCENDIE D'UN PAQUEBOT

Cairo, 111, 21.—Le paquebot à aubes City of Pittsburg se rendant de Cincinnati à Memphis, a été brûlé jusqu'à la ligne de flottaison de bonne heure hier matin, en face de Turners Landing près de Olmstead, 111., à 11 milles de Mount City, 111., et à 24 milles de cette ville.

Les premiers rapports annonçaient que 65 personnes avaient perdu la vie dans ce sinistre, et qu'un grand nombre avaient été gravement brûlés ; mais la liste des pertes n'est pas encore complète.

Le capitaine Philipps du navire brûlé estime de 50 à 60 le nombre des personnes qui ont trouvé la mort dans cette catastrophe.

Deux bateaux et toutes les embarcations disponibles de cette ville se sont rendus sur la scène du sinistre pour porter secours aux victimes.

La plupart des passagers étaient encore couchés lorsque le deuxième commis Oliver Philipps donna l'alarme.

Les pompes furent mises en action immédiatement, et l'é-

quipage essaya, par tous les moyens de maîtriser l'incendie. Au milieu des torrents d'eau venant de tous les côtés, des flammes et de la fumée s'élevant du pont inférieur, les passagers, pris de panique s'élançèrent de leurs cabines et une scène de désordre indescriptible s'ensuivit.

Les exhortations des officiers et de l'équipage ne purent calmer les passagers terrifiés qui, par leurs mouvements désordonnés, empêchèrent de faire leur travail ceux qui manœuvraient les pompes ou essayaient de mettre à la mer les chaloupes de sauvetage. Un petit nombre de passagers seulement parvint à se munir de ceintures de sauvetage.

La fumée remplissait le navire ajoutant à la scène de terreur ; les enfants poussaient des cris de désespoir demandant qu'on les sauvât des flammes.

Les chaloupes de sauvetage furent lancées à la mer et on fit tous les efforts possibles pour sauver les passagers de la tournaise flottante.

Des embarcations furent envoyées de la côte pour aider au sauvetage. Les bateaux, chargés jusqu'à la ligne de flottaison, de passagers dans le costume qu'ils avaient pu se procurer, débarquaient leur chargement humain sur le rivage et retournaient aussi vite que possible sur la scène du sinistre.

Le paquebot en feu fut dirigé rapidement vers le rivage, mais les passagers furent forcés de sauter à l'eau, et en essayant de nager jusqu'au rivage, un grand nombre furent noyés. Un grand nombre d'autres périrent dans les flammes.

Les secours en vivres et en vêtements ne sont arrivés qu'à 2h. 30 de l'après midi, de sorte que les malheureux eurent à souffrir terriblement du froid et de la faim.

Le capitaine Philipps et le premier commis du paquebot ont dit hier soir que 80 passagers avaient été sauvés et qu'il en restait 60 dont on n'avait pas de nouvelles.

Growing girls in ill health should use occasionally Wheeler's Botanic Bitters, a purely vegetable and reliable remedy for all irregularities of the system, curing Headache, Biliousness and Dizziness. Only 25 cents, at all dealers.

Aux Philippines

LA TORTURE PAR L'EAU

Edward J. Davis de Greenfield, Mass., qui était sergent dans la compagnie N. Vingt sixième d'infanterie volontaire, a rendu témoignage devant la commission sénatoriale pour les affaires des Philippines. Il était présent au couvent à Igaras, le 27 novembre 1900 quand le président de la ville de Igaras subit la torture par l'eau telle qu'elle a été racontée par le sergent Riley et le soldat Smith et il a fait un récit des incidents qui s'y rapportent.

Il fut assermenté avant d'être interrogé et le sénateur Rawlins conduisit l'interrogatoire. Il parla de l'arrivée des troupes régulières sous le commandement du capitaine Glenn. Il dit qu'en vertu de commandements du capitaine Glenn, avec une escouade de soldats, il s'empara de la personne du président le 27 novembre et l'amena au couvent où la torture par l'eau lui fut administrée. Il répéta le récit de la torture du

président en y ajoutant quelques détails.

"Qui a donné le commandement par ce traitement ?"

"Le Caritative Glenn."

"Comment gardait-on la bouche de l'homme ouverte ?"

"Au moyen d'un bâton mais je ne pouvais voir exactement comment on s'y prenait."

Continuant son récit, le témoin dit que quand le corps de la victime était gonflé d'eau les soldats l'en faisaient ressortir en le frappant à tour de bras avec leurs poings sur le ventre et que ce procédé durait environ dix minutes.

Il a fait une description de la seconde application de la torture telle que précédemment relatée, et il a corroboré la déposition du sergent Riley qui a dit que les détails de cette torture étaient sous la charge du chirurgien Lyons et que le capitaine Glenn et le lieutenant Conger étaient alors tous deux présents.

En réponse à des questions au sujet des effets physiques de cette torture M. Davis dit que l'homme poussait des cris affreux et que ses yeux étaient injectés de sang, mais que le lendemain il était capable de monter son cheval et de conduire les éclaireurs dans la montagne. Après cela, dit le témoin on l'amena à Holo et on le mit en prison.

Le témoin a aussi répété la déclaration que deux officiers de police de la ville avaient été soumis au même traitement.

"Il y a eu aussi, dit-il, un maître d'école indigène qui a été maltraité dans le même temps, mais la torture par l'eau ne lui a pas été administrée. On l'amena dans une des arrières salles du couvent de la Dr Lyons obtint de lui les informations qu'il voulait en plaçant la gueue de deux revolvers chargés contre sa tête. De cette manière l'homme s'évita la torture par l'eau."

M. Davis a aussi raconté en détail l'incendie de la ville de Igaras qui, dit-il, contenant environ 10,000 habitants, mais elle ne comptait pas de places d'affaires. Toutes les maisons à l'exception d'environ quinze furent détruites, et les hommes, les femmes et les enfants furent jetés à la belle étoile sans distinction.

En réponse au sénateur Burrows, le témoin dit que c'est le capitaine Glenn qui a ordonné au lieutenant Conger d'incendier la ville, et qu'il l'a entendu donner cet ordre, ne donnant pas de raison pour ce faire.

Le témoin a dit aussi qu'une ville voisine contenait environ 12,000 habitants, a été incendiée, mais il ne sait pas qui a donné l'ordre de brûler celle-là.

En réponse à d'autres questions il a aussi déclaré que dans chaque cas la torture a été infligée par des soldats de l'armée régulière, mais que son régiment, le Vingt sixième régiment des volontaires, n'y a pas participé.

There is no Headache that cannot be cured by Bowman's Headache Powders, whether caused by Feverishness, Biliousness or Colds, Bowman's are always reliable and act promptly. 10 cents and 25 cents, at all reliable dealers.

J. E. WYATT, SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, ETC Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks — ARGENT A PRETER. — Bureau : Au dessous de Clifton House. SUMMERSIDE, P. E. I.

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand. Bad rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer with either of these troubles we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE. It has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREWS' Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25 Ask your Dr. or write us Prepaid only by

J. A. GOURLIE, Prince County Drug Store SUMMERSIDE

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fine

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

ASTHMA CURE FREE

Asthmalene Brings Instant Relief and Permanent Cure in all Cases.

SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL WRITE YOUR NAME AND ADDRESS PLAINLY.



There is nothing like Asthmalene. It brings instant relief, even in the worst cases. It cures when all else fails.

The Rev. C. F. WELLS, of Villa Ridge, Ill., says: "Your trial bottle of Asthmalene received in good condition. I cannot tell you how thankful I feel for the good it has done for me. I was a slave, chained with periods of throat and Asthma for ten years. I despaired of ever being cured. I saw your advertisement for the cure of this dreadful and tormenting disease, Asthma, and thought you had overspoken yourselves, but resolved to give it a trial. To my astonishment, the trial acted like a charm. Send me a full-size bottle."

Rev. Dr. Morris Wechsler, Rabb of Cong. Ansh Israel, NEW YORK, Jan. 3, 1901.

DRS. TAFT BROS. MEDICINE CO., Gentlemen: Your Asthmalene is an excellent remedy for Asthma and Hay Fever, and its composition alleviates all troubles which combine with Asthma. Its success is astonishing and wonderful.

After having it carefully analyzed, we can state that Asthmalene contains no opium, morphine, chloroform or other. Very truly yours,

REV. DR. MORRIS WECHSLER.

AVON SPRINGS, N. Y., Feb. 1, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO.

Gentlemen: I write this testimonial from a sense of duty, having tested the wonderful effect of your Asthmalene, for the cure of Asthma. My wife has been afflicted with spasmodic asthma for the past 12 years. Having exhausted my own skill as well as many others, I chanced to see your sign on your windows on 130th street, New York, I at once obtained a bottle of Asthmalene. My wife commenced taking it about the first of November. I very soon noticed a radical improvement. After using one bottle her Asthma has disappeared and she is entirely free from all symptoms. I feel that I can consistently recommend the medicine to all who are afflicted with this distressing disease.

Your respectfully O. D. PHELPS, M. D.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO. Feb. 5, 1901.

Gentlemen: I was troubled with Asthma for 22 years. I have tried numerous remedies, but they have all failed. I ran across your advertisement and started with a trial bottle. I found relief at once. I have since purchased your full-size bottle, and I am ever grateful. I have family of four children, and for six years was unable to work. I am now in the best of health and do a business every day. This testimony you can make such use of as you see fit.

Home address, 235 Livingston street, S. RAPHAEL, 67 East 129th st., New York City

TRIAL BOTTLE SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL

Do not delay. Write at once, addressing DR. TAFT BROS. MEDICINE CO., 79 East 130th St., N. Y., City.

Sold by all Druggists.

STILL TO THE FRONT !!!

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO.

WELLINGTON